

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

UN DUEL DE BARBAS- SON

PRADELS, OCTAVE

Monologue — 1886

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

BARBASSON

1 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

MADAME BARBASSON	5
-------------------------------	----------

MADAME BARBASSON

SCÈNE 1

BARBASSON

Par un jour de printemps, je devins amoureux
Oui, moi, moi Barbasson ! Dans ce coeur valeureux,
Qui se croyait de roc, l'amour fit une entaille.
Et ce front, qui jamais ne rêva que bataille
Et lutte gigantesque, eut des penses plus doux : 5
Miette, tout un mois, me tint à ses genoux !
Mais aussi quelle femme ! une déesse ! un ange..
Des yeux noirs, long d'un pied... et pleins d'un charme étrange
Une taille... invisible... un col flexible et rond..
Des cheveux... à couvrir toute la Joliette ! 10
Un torse ! Oh ! mes amis... auprès de ma Miette,
On aurait appelé Vénus un laideron !
Sa jambe... du Paros ! Ses lèvres... des grenades...
Un sourire enchanteur ! Un pied de Lilliput...
Une voix parcourant, en brillantes cascades, 15
Trois octaves au moins, du si grave au contre-ut !
Bref ! un trésor divin. Quand je lui dis : « Je t'aime !
« Je serai ton époux... je serai ton amant ! »
Elle eut, vous le pensez, un éblouissement :
Barbasson pour mari, c'était l'idéal même ! 20
La noce fut superbe... et je le fus aussi !
Pourtant, le lendemain, je lus comme un souci

Sur son front ravissant : « Qu'as-tu donc, ma chère âme ?
« Oh ! mon cher Barbasson (dit- elle), votre femme,
Est heureuse et charmée... Eh bien ! en ce beau jour, 25
Elle voudrait encor comme preuve d'amour
Que vous renouveliez pour elle une prouesse ;
Que pour votre colombe, ô splendide ramier !
Vous fassiez (en cela vous êtes coutumier
Étant maître en courage, en force, en hardiesse) 30
Quelque chose de grand et d'impossible ! » - « Eh ! té !
Si ce n'est que cela, Miette, en vérité,
Je ne peux refuser ta première requête ! »
Alors, plongeant mon front dans mes mains, je pensai
Une minute ou deux... puis relevant la tête : 35
« C'est fait ; de cet exploit le plan est tout tracé ! »
Et savez-vous, Messieurs, ce que je fis pour elle ?
Écoutez !
Avec mon audace habituelle,
Certes ! j'aurais bien pu, nageant comme un requin, 40
Fouiller toutes les mers de l'Espagne au Tonkin
Et jeter à ses pieds des perles sans pareilles !
Bagasse ! j'aurai pu, tranquille et souriant,
Traversant en vainqueur le profond Orient,
Mettre les diamants de l'Inde à ses oreilles ! 45
Gravir l'Hymalaya ! combler quelque volcan !
Retourner en Afrique, y massacrer le fauve,
Et de peaux de lions tapisser son alcôve !
Lui conquérir un trône au pays Araucan,
Ou bien lui rapporter quelques ours blancs des pôles 50
Pour réchauffer ses pieds quand viendraient les hivers...
Je pouvais lui montrer mes robustes épaules,
Supportant sans effort le poids de l'Univers,
Comme le fit jadis, non sans quelque énergie,
Atlas, ce Marseillais de la Mythologie ! 55
Ou me faire corsaire et mettre l'embargo

(Comme les flibustiers autrefois aux Antilles)
Sur tous les galions ! Aller dans le Congo
Et faire prisonniers vingt ou trente gorilles,
Que j'aurais mis en cage, afin de l'amuser 60
Sur son gentil balcon, en pleine Cannebière !
Mais ceci, je le crois, aurait trop fait jaser :
On aurait vu, pour sûr, Marseille tout entière,
Venir stationner devant chaque animal,
Et dire : Té ! c'est le Conseil municipal. » 65
Je pouvais imiter l'ancien lutteur Hercule,
Mais j'ai toujours trouvé cet homme ridicule
D'avoir passé sa vie et par monts et par vaux,
Et de n'avoir, en tout, fait que douze travaux !
Je pouvais tout cela, parbleu ! la belle gloire ! 70
Ces exploits valent- ils seulement la façon ?
Je fis plus !... je fis mieux !... et vous allez m'en croire
Car je fis à ma femme... un petit Barbasson !